

# Olivette

Bulletin des oléiculteurs et des passionnés de l'olivier

# EDITO

# infos

Nous venons de traverser ce mois d'août 2023 avec des températures record jamais enregistrées. Nos oliviers souffrent, on peut le voir pour certains en jetant un regard sur le feuillage qui n'a pas la même couleur aussi vive et par la forme des feuilles qui se resserrent sur elles-mêmes. Les olives sont de petite taille. Notre variété l'Aglandau est pourtant une variété rustique qui résiste bien au froid et à la sécheresse, mais avec des températures record comme nous traversons depuis 15 jours, leurs limites sont mises à rude épreuve. Comme on dit, les temps changent et le climat est devenu fou.

Dans « Olivette Infos » N° 174 qui aborde différents sujets, l'un d'entre eux concerne les brouettes de pulvérisation. J'en possède une que j'avais pu récupérer lors de l'achat d'une Olivette. Le propriétaire de l'époque avait fait des emplacements bien étudiés, et avec un manche assez long, je fais facilement le traitement des oliviers sans efforts. J'ai aussi un atomiseur à dos, là c'est plus physique, pratique pour les traitements bien ciblés, mais l'effort physique est aussi plus important. Mais les deux pour moi quand c'est possible se complètent.

Floriane nous a mis une recette de saison à base d'artichauts, je sais que beaucoup de personnes suivent ces recettes, par votre courrier où appels téléphoniques. Le jour où elle a déambulé rue grande à Manosque, elle a vu la plaque de l'association, elle nous a contacté. Cela fut le départ de cette rubrique culinaire, cela fait partie de moments riches pour l'association. Floriane apporte plus de couleurs et de senteurs à « Olivette Infos ». Merci de ta rubrique.

Un petit rappel pour vous signaler que le musée et jardin de Salagon sont ouverts. Que des expositions ont lieu et que l'une d'entre elles a comme sujet : L'Olivier, notre Arbre. L'imaginaire, les usages et le patrimoine de l'olivier en Méditerranée. Cela va durer jusqu'au 15 décembre.

Au moment où j'écris, j'entends à la télé que des orages violents se déroulent en France, qu'un grêlon certainement d'une taille plus qu'importante a ensuqué une personne dans la rue « sic la télévision ».

Si le ciel nous tombe sur la tête, c'est ce que craignait le plus nos ancêtres les Gaulois et nos chers oliviers, où allons-nous ?

Alain Roux

**C'est en septembre que les mouches sont les plus actives**

# PROTÉGEZ VOS OLIVES





## Des fourmis à protéger... d'autres à éliminer.

Tout le monde connaît les fourmis. On voit bien quelques différences entre des noires, des rousses, des grosses et des petites... mais en réalité en France on compte plus de 200 espèces de fourmis différentes ! Impossible de les reconnaître à l'œil nu, même les spécialistes doivent les mettre sous une loupe pour être sûrs de les identifier. Il faudrait pourtant faire la différence entre les bonnes et les mauvaises.

D'un côté les bonnes fourmis, celles qui sont là depuis longtemps, sont utiles à nos oliviers parce qu'elles participent à la dégradation de la matière organique au sol (terrains plus fertiles), elles améliorent la porosité de nos terres avec leurs galeries (meilleure rétention en eau et aération en profondeur), elles dévorent les mouches (prédation sur les larves et pupes), nourrissent d'autres animaux (surtout des oiseaux insectivores utiles aussi pour lutter contre la mouche). De temps à autre elles peuvent se mettre à élever une colonie de cochenilles, c'est vrai, mais une simple taille l'hiver suivant permet de régler le problème.

D'un autre côté des fourmis classées comme envahissantes et qui posent des problèmes. Il s'agit de fourmis arrivées en France métropolitaine par du transport de terre, généralement avec des végétaux. Le transport de gros oliviers, avec leur matte et la terre autour est un vecteur important.

Si vous achetez un gros olivier, vérifiez qu'il n'y a pas de colonie de fourmis dans la matte

Parmi les fourmis envahissantes il y a celles du genre *Tapinoma* ou *Lasius*, elles mordent, parfois douloureusement et peuvent former des colonies immenses. Une seule colonie peut rassembler plusieurs millions d'individus répartis sur parfois plus d'un hectare. Elles chassent les autres fourmis, elles sont gênantes pour les jardiniers, peu-

vent être à l'origine d'une explosion de pucerons et peuvent causer des dégâts aux réseaux électriques et petits moteurs.

Et l'on trouve depuis quelques années des fourmis envahissantes et plus préoccupantes, des *Solenopsis* ou fourmis de feu, ou les *Wasmanmania auropunctata*, ou fourmis électriques. Leurs piqûres sont très douloureuses et parfois très dangereuses en cas d'allergie. Celles-ci doivent être éliminées par des spécialistes.



Avec leurs mattes, les oliviers d'ornements transportés depuis l'Espagne sont des vecteurs importants d'insectes ou de maladies.

Vous observez des fourmis dans vos oliviers, pas de panique : dans la majorité des cas, elles font plus de bien que de mal.

Tout va bien si la colonie augmente un peu au printemps puis se fait plus discrète. Si vous avez des fourmilières au sol, c'est bien pour la porosité de votre sol. Pas d'inquiétude non plus si elles se développent dans de vieux troncs, où le bois s'effrite (si le bois s'effrite c'est à cause d'un champignon, les fourmis ne font que profiter de l'abri, si le bois devient fragile, reportez-vous à Olivette infos n°156 sur les champignons du bois).

Soyez vigilant : si la colonie se développe excessivement pendant plus de 3 mois, si elle envahit un compteur électrique, des poubelles, le moteur d'une machine dans le garage...etc...

Alertez (1) si les fourmis sont agressives, piquent douloureusement, avec des piqûres qui laissent des traces (les animaux domestiques peuvent être attaqués, des cas de cécitité chez des chiens ont été rapportés) ou si elles ont une allure différente.

(1) Avant d'alerter, consultez le dossier technique : Fourmis invasives sur le site internet de la FREDON AURA

Ensuite, si vos doutes se confirment, alertez par mail en joignant une photo de bonne qualité à : manuela.crepet@fredon-aura.fr ou contact@fredon-aura.fr

## RECETTE



DE FLORIANNE MOTCH  
DIÉTÉTICIENNE NUTRITIONNISTE

### TARTINADE D'ARTICHAUTS

#### Ingrédients :

- 400g de fonds d'artichauts (frais ou en conserve)
- 10g de parmesan râpé
- 2 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 gousse d'ail
- le jus d'/2 citron
- Sel, poivre

#### Préparation :

- Couper les fonds d'artichauts en quatre.
- Les faire revenir avec l'ail émincé et l'huile d'olive quelques minutes dans une poêle.
- Les mixer avec le parmesan, le jus du demi citron, une pincée de sel et de poivre, jusqu'à obtenir une purée lisse.
- Réserver au frais 30 minutes avant de servir sur des petit croutons.

La pleine saison de l'artichaut s'étend de mars à septembre. Riche en fibres et en antioxydants, il est particulièrement apprécié pour sa saveur douce et légèrement sucrée. L'inuline qu'il contient (fibre soluble) est un « prébiotique » fermenté par les bactéries du côlon. Grâce à elle, elles peuvent se développer et exercer des effets bénéfiques sur la régulation du transit intestinal. Il se consomme surtout cuit, mais aussi cru pour certaines variétés (le violet de Provence, le violet de Toscane ou le tudela). On cuit les gros artichauts pour n'en manger que le cœur et la base des feuilles. Savourer l'artichaut demande patience et un peu d'efforts en cuisine : 10 à 50 minutes de cuisson à l'autocuiseur ou à la vapeur selon sa grosseur.



Groupement des  
Oliviculteurs de  
Haute-Provence  
et du Luberon

39 rue Grande, 04100 Manosque  
04 92 71 00 70  
gohpl@oleiculteurs.com  
www.oleiculteurs.com

Directeurs de publication : A. Roux et A. Bersegol  
Rédacteur : A. Siciliano - alex@oleiculteurs.com  
Impression : IRC Manosque - 04 92 75 25 38

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner l'origine.  
Imprimé sur papier recyclé

Association membre du réseau CIVAM.  
Tirage à 600 exemplaires  
Diffusion par courrier aux membres de l'association.

Abonnement / adhésion : € - 6 numéros/an



GROUPE  
PROVENCE  
SERVICES

APPROVISIONNEMENT POUR L'AGRICULTURE

Manosque : 04 92 70 13 30

Oraison : 04 92 78 60 13

Valensole : 04 92 74 80 40

**BIOTEC sarl**

Amendement organique  
Fumier de mouton

04300 Saint-Martin-les-Eaux

Tél. / Fax : 04 92 72 62 34

Portable : 06 08 06 38 13



## In olio veritas

Ce site internet est un petit bijou ! Vous ne le connaissez peut-être pas, c'est pourtant un des sites internet parlant d'oliviers et d'huile d'olive les plus touchants que j'ai pu visiter ces dernières années. Original, pétillant et bougrement intéressant, il vous fait découvrir la culture des oliviers dans le monde entier (ou presque). Vous connaissez les oliviers d'Espagne, d'Italie, de Grèce ? Je suis sûr que ces mini-reportages vous les feront voir autrement. Et les oliviers de Nouvelle-Zélande, du Japon et de Suisse ? Si, si de Suisse aussi ! Ceux-là, vous allez les découvrir comme si vous y étiez. Allez voir les reportages sur les oliviers en Chine : une autre dimension.

Profitez de la promenade sur ce site pour découvrir des portraits d'oléiculteurs, des curiosités, des croquis et même des BD, de très chouettes mini-BD pleines de soleil et de sourires et plein d'autres choses.



C'est une mine formidable, un moment de découverte que vous ne regretterez pas. Parlez-en autour de vous !

J'entends déjà chuchoter certains grincheux « pour être aussi bien, c'est forcément un site commercial qui va être truffé de publicités et de collectes de données personnelles », pas du tout, c'est un espace gratuit, ouvert, sans publicités, sans racolage, sans intrusions.

A l'origine de cette merveille, deux passionnés de l'olivier, Mathilde et Mathieu, curieux et enthousiastes, qui cultivent une olivette dans le Vaucluse et parcourent le monde d'un verger d'oliviers à l'autre avec une farouche volonté de partager.



## Construire des restanques

Avoir un terrain plat, c'est plus productif, l'eau s'infiltrer mieux, la terre est plus fertile, il n'y a pas de risque d'érosion et c'est plus pratique pour travailler. Les oléiculteurs ont construit des restanques depuis des millénaires, ce n'est pas pour rien.

Le groupement relance un chantier participatif. Déroulement :

- un chantier pierre sèche
- le soubassement et les pierres d'assise
- les principes de base : lit de pose, appuis, calage, angles et pierre de boutis
- couronnement d'un mur

Date : 16 octobre 2023 (prolongation le 17 octobre selon l'avancée du chantier)

Participation : gratuite

Journée : entièrement sur le terrain.

Chacun doit venir avec chaussures de travail, gants, lunettes et idéalement une pelle, une pioche et un rateau, un ou des seaux de maçon.

Pique-nique tiré des sacs.

Inscription par mail auprès d'Alex [alex@oleiculteurs.com](mailto:alex@oleiculteurs.com)



Journée de stage il y a quelques années au Mont d'or

## Proverbes

Pèr Santo Catarino l'òli es à l'òulivo, pèr Sant Blàsi i'es encaro mai.

Pour Sainte Catherine l'huile est dans l'olive, pour Saint Blaise elle y est encore plus.

Vòu èstre l'òli sus tout.  
Il veut être l'huile sur tout.

Óulivo vermenouso, óulivo óuliouso.  
Olive véreuse, olive huileuse.

La figuiero e l'òulivié moron pas sèns'eiretié.  
Le figuier et l'olivier ne meurent pas sans héritier.

Tan mai l'on ié fai, tant mai l'on n'en tiro.  
Au plus on lui en fait, au plus on en tire.

Ougne-me dis l'òulivié, te vestirai.  
Nourris-moi dit l'olivier, je te vestirai.

## Ne le dites pas aux mouches

L'argile blanche calcinée que vous connaissez, ça marche bien, parce que les mouches évitent de se poser sur des olives couvertes avec une pellicule d'argile. C'est formidable : elle ne se pose pas, elles ne pondent pas et nos olives sont protégées.



Si un jour des mouches vont faire leurs courses en **biocoop**, peut-être découvriront-elles que cette argile est aussi vendue pour faire des masques de beauté.

Il faut absolument éviter ça, elles pourraient en déduire que, finalement, ce n'est pas dangereux, voire même intéressant pour garder une peau douce et délicate... et nous trouverions alors des mouches en train de se rouler dans l'argile rien que pour le plaisir.

Un seul espoir pour nous, l'argile dans ces boîtes est vendue à 20 €/kg (alors qu'elle n'est même pas calcinée et que celle pour nos traitements est vendue à 2 €/kg), comptons sur le pouvoir d'achat limité des mouches.



De l'argile blanche à 20 €/kg ! Alors que celle que l'on trouve pour l'agriculture est à 2 €/kg



**Vous êtes nombreux à nous poser la question de l'intérêt d'une brouette de pulvérisation. Dans ce dossier nous nous penchons ensemble sur ce matériel.**

## ☛ Pour les oléiculteurs avec 10 à 200 arbres

Si vous n'avez que quelques arbres dans le jardin, inutile de vous équiper avec une brouette de pulvérisation, un simple appareil à dos peut être suffisant... à condition que vous n'ayez pas mal au dos. (prochain numéro d'Olivette infos : les pulvérisateurs à dos).

Si vous avez 1 hectare d'oliviers ou plus (soit l'équivalent de 200 arbres ou plus) et que vous souhaitez assurer de bonnes pulvérisations sur vos arbres, mieux vaut regarder du côté des tracteurs et pulvérisateurs professionnels d'occasion.

Entre les deux, soit pour les oléiculteurs entre 10 et 200 arbres, le pulvérisateur sur brouette est l'outil idéal.

### **Pensez à l'achat en commun**

Si vous n'êtes pas exploitant agricole, vous ne pouvez pas créer une CUMA (coopérative d'utilisation de matériel agricole) mais rien ne vous empêche d'acheter le pulvérisateur avec un ou plusieurs voisins. Le partage d'un même appareil ne pose pas de difficultés, ce sont des appareils qui ne s'usent pas vite, dont les pièces de rechange sont simples et peu coûteuses. En outre, il vaut mieux un appareil qui tourne 20 jours dans l'année qu'un appareil qui ne tourne que 5 ou 6 jours.

Enfin, pour l'oléiculture il n'y a généralement pas d'urgence absolue à traiter le jour J. Si le copain s'en sert aujourd'hui, vous pouvez faire votre traitement le lendemain.

## ☛ Un investissement qui peut rapporter

Les brouettes de pulvérisation de qualité ont des tarifs qui avoisinent les 1000 €. Selon vos besoins, vous pouvez les équiper avec des options (voir ci-après) ou des moteurs plus puissants ou à meilleure réputation, ou inversement, vous satisfaire d'un modèle plus simple autour de 900 €. Si vous êtes bricoleur, l'achat d'une cuve « nue » peut être plus économique mais dans tous les cas l'achat d'une brouette de pulvérisation est un investissement important pour l'oléiculteur amateur.

Pour évaluer les bénéfices que vous pouvez en tirer, prenons quelques exemples tirés du quotidien (les prénoms ont été changés) :

**Roger** a 50 arbres sur les Mées, et un atomiseur à dos, il traite en général 5 fois dans l'année : 1 bouillie bordelaise en hiver, et 4 argiles en été et automne (dont une où il mélange argile et bouillie bordelaise).

Avec son atomiseur pour faire un traitement, il lui faut environ 5 h, soit 25 h en tout dans l'année. Avec la brouette de pulvérisation, Roger va faire sa pulvérisation en 3 h, **soit 10 h de gagnées dans l'année.**

**Raymond** a 80 oliviers dans la plaine de Durance. Il n'a jamais traité ses oliviers. Jusqu'en 2014, c'est le voisin agriculteur qui lui faisait les traitements : bouillie bordelaise, insecticides et de temps en temps un engrais foliaire. Raymond lui payait les produits et un petit truc en plus. Quand le voisin est parti à la retraite, Raymond ne s'est pas équipé, et depuis 10 ans ses arbres n'ont pas reçu une seule pulvérisation. Résultat : maladies de l'oeil de paon et mouches de l'olive. La production baisse régulièrement. Dans les années 2000, il faisait une moyenne de 1200 à 1300 kg/an alors que ces dernières années les oliviers ne font plus que 800-900 kg/an en moyenne. Pourtant Raymond est à la retraite et il aurait le temps de faire les pulvérisations. Avec une brouette de pulvérisation et 3 à 6 passages par an, **Raymond retrouverait les 400 kg d'olives qui lui manquent.**

**Rodolphe** à 110 oliviers sur les coteaux en restanque de Manosque, il passait 3 fois par an l'atomiseur à dos : début mars une bouillie bordelaise, début mai un engrais foliaire et début septembre un mélange argile et bouillie bordelaise. L'an dernier il s'est fait un tour de rein en voulant charger trop vite l'atomiseur sur son dos (28 kg quand l'appareil est plein) : bloqué plusieurs jours et séances de kiné... cette année il n'a pas ré-essayé, l'atomiseur est resté au garage. En prenant une brouette de pulvérisation, il ne gagnera pas de temps mais **il pourra traiter tous ses arbres en gardant le dos droit.**

**Une brouette de pulvérisation est un investissement mais elle peut vous faire gagner du temps, du confort et de la productivité.**



Au bout de la buse, une pastille avec un « gros » trou, produit des grosses gouttes qui iront plus haut. Un trou plus petit fait des gouttelettes plus fines mais qui iront moins haut

## Les familles de pulvérisation

Les appareils de pulvérisation se classent en 3 grandes catégories : les jets projetés, les jets portés et les pneumatiques.

### ☛ Pulvérisateur à jet projeté

Les pulvérisateurs-brouettes font partie de la famille des pulvérisateurs à jet projeté : une pompe met la bouillie sous pression et cette pression projette la bouillie via une buse. Sur un pulvérisateur à jet projeté, le type de buse détermine la taille des gouttes et la forme du jet.

Si les gouttes sont grosses, elles ont de l'énergie et vont loin, elles peuvent atteindre les feuilles en hauteur, mais elles couvrent moins bien les feuilles et ruissellent très vite au sol.

Inversement si les gouttes sont très fines, elles couvrent bien les feuilles et les olives, mais elles ont du mal à parcourir plus de 1 ou 2 m, et elles sont sensibles à la moindre petite brise.

**En pulvérisation à jet projeté, la principale difficulté est de trouver le bon compromis entre avoir des gouttes les plus fines possibles mais qui vont jusqu'en haut de mes arbres.**

### ☛ Les pulvérisateurs à jet porté

Ils ont à la fois une pompe qui met en pression la bouillie et une ventilation qui « porte » les gouttelettes dans un flux d'air. Comme le ventilateur remue les feuilles, la pénétration de la bouillie dans le feuillage est meilleure, la qualité de couverture aussi. En revanche, il se perd beaucoup de bouillie dans les espaces entre les arbres. Il n'y a pas de brouette de pulvérisation dans cette catégorie.

#### **Truc : le double passage.**

Faites 2 tours de vos arbres. Un premier tour pour traiter les feuilles du haut (> à 2,5 m) avec un jet étroit (grosses gouttes à forte énergie) et un second tour à jet large (gouttes fines à faible énergie formant un joli brouillard). Prenez l'habitude de faire le premier tour dans un sens et le second tour dans l'autre pour éviter d'emmêler le tuyau autour du tronc.

ETS  
**GILLIBERT**  
MOTOCULTURE DE PLAISANCE  
DEPUIS 1946  
VENTE - RÉPARATION - CONSEIL  
PIÈCES DÉTACHÉES  
PARTICULIERS & PRO  
**04 92 72 37 27**  
www.gillibert-motoculture.com

## Les pulvérisateurs pneumatiques

Les pneumatiques n'ont pas de pompe, c'est le seul flux d'air qui assure la dispersion de la bouillie. Les atomiseurs à dos couramment utilisés en oléiculture amateur font partie de cette famille. Ils présentent le gros avantage de ne pas mettre en contact la bouillie avec des pièces mobiles, il n'y a donc pas d'usure par la bouillie et ils consomment beaucoup moins d'eau. Il n'y a pas de brouette de pulvérisation dans cette catégorie non plus.

*L'atomiseur à dos fait partie des pulvérisateurs pneumatiques, c'est le flux d'air qui disperse les gouttelettes sans qu'il y ait de pompe. L'atomiseur consomme moins d'eau mais il faut le porter sur le dos.*



## Choisir une brouette de pulvérisation

### Du côté châssis

#### Un châssis stable mais pas encombrant

Comme nos oliviers sont en pente et/ou sur des terrains irréguliers mieux vaut choisir un appareil avec 3 ou 4 appuis les plus larges possibles pour avoir la meilleure stabilité (voir ci-dessous la question du transport). Certains châssis sont prévus pour des pulvérisations en maraîchage sur des terrains plats, ils ont une stabilité limitée, il faut les éviter.

**Choisissez un appareil avec deux mancherons** comme une brouette. Les appareils à un seul bras sont certes moins encombrants mais trop difficiles à conduire sur un terrain naturel, surtout quand la cuve est pleine. Mais attention : quand la stabilité et la taille des mancherons augmentent, l'encombrement augmente aussi. Si vous devez transporter votre appareil, assurez-vous que ses dimensions correspondent à votre remorque, votre coffre, ou plateau...

#### 25 m de tuyaux, oui mais...

La longueur du tuyau est un facteur important. Avec une grande longueur, vous pouvez laisser la brouette une ou deux restanques

plus bas et faire le tour de plusieurs oliviers tranquillement. Mais plus vous aurez de longueur, plus vous perdrez de pression. Et avec 25 ou 50 m de tuyaux, il faudra être particulièrement soigneux pour le rinçage.

En pratique, vous **choisissez un tuyau de 10-12 m** pour des terrains plats et accessibles ou de 25 m si vous ne pouvez pas accéder à toutes les restanques avec la brouette.

#### Un enrouleur, pourquoi pas ?

L'enrouleur est souvent proposé en option. Il est indispensable pour des tuyaux de 50 m, utile pour des tuyaux de 25 m et peu utile pour des tuyaux de 12 m qu'il suffit généralement d'enrouler autour des bras de la brouette.

Si vous optez pour un enrouleur, privilégiez les enrouleurs qui équilibrent la brouette et évitez les enrouleurs au-dessus de la cuve qui rendent l'ensemble trop instable.

Si vous devez transporter la brouette dans une camionnette, l'enrouleur peut devenir encombrant. Vérifiez les dimensions avec le tuyau en place.

#### Poids et capacité de la cuve

On est tenté de choisir les cuves avec les plus fortes capacités mais attention au poids. L'appareil vide pèse généralement une cinquantaine de kilos. Une fois plein son déplacement peut devenir laborieux.

Si votre terrain est plat vous pouvez prévoir une cuve de 100, voire 120 l, mais dès qu'il y a un peu de pente, mieux vaut **se contenter d'une cuve de 50 à 80 l**.

#### Retour en fond de cuve et agitation de la bouillie

Une fois votre bouillie de pulvérisation préparée il est toujours préférable qu'elle soit maintenue en agitation. Toutes les cuves sérieuses sont donc équipées d'une dérivation à la sortie de pompe qui ré-injecte de la bouillie sous pression dans le fond de la cuve, assurant ainsi l'agitation. **L'agitation est indispensable** pour les applications d'argile.

Quelques modèles bas de gamme proposent encore des cuves sans cette agitation, évitez-les.

#### Robinet de vidange

Toutes les cuves devraient proposer un robinet de vidange. S'il n'y en a pas, choisissez un autre appareil.

#### Moteur thermique robuste

Un moteur 4 temps est préférable. Les moteurs électriques manquent encore un peu de puissance.

Les puissances de moteur annoncées sont des indications mais doivent être prises avec précaution.

#### Rinçage des mains

Les matériels professionnels proposent une petite cuve annexe que l'on peut remplir

d'eau claire pour se rincer les mains au verger. C'est pratique, mais pas indispensable pour de l'oléiculture amateur.

C'est un équipement obligatoire sur les pulvérisateurs professionnels.

### Du côté pompes

#### Pistons, membranes et centrifuge

3 types de pompes sont disponibles, les trois ont des avantages et des inconvénients.

Les pompes centrifuges sont intéressantes, robustes, fiables, s'usent peu, elles ne nécessitent quasiment pas d'entretien, mais elles peuvent se désamorcer.

Les pompes à piston-membranes offrent la plus large plage d'utilisation avec des pressions et des débits importants, sans risque (ou quasiment) de désamorçage. Il faut prévoir de remplacer les membranes de temps en temps (une fois tous les 5 ans, c'est bien). Elles sont particulièrement bien adaptées pour les pulvérisations d'argiles.

Les pompes à pistons directs sont encore proposées sur du matériel amateur. Elles sont efficaces, performantes et économiques, mais elles sont sensibles à l'usure (contact direct du piston avec la bouillie). Elles sont déconseillées pour les applications d'argiles, mais pas de psychose, si vous n'avez que quelques dizaines d'arbres, il faudra plusieurs années avant de voir une usure significative.

#### Pressions modérées

Dans la pratique, nous avons besoin de 10 bars réels au niveau de la lance. Mais compte tenu du montage il peut y avoir une différence importante entre la pression nominale de la pompe et la pression réellement disponible à la lance : perte de charge, filtres, retour en cuve, robinetterie... sont autant d'éléments qui réduisent la pression réelle à la sortie.

Les valeurs nominales affichées par le vendeur sont donc à prendre avec des pincettes, dans les oliviers, du matériel qui affiche **25 bars de pression nominale est suffisant**. Bien entendu « qui peut le plus, peut le moins », mais ne dépensez pas plus pour une pompe à 40 bars qui n'améliorera pas significativement les traitements sur des oliviers.

#### Un débit est toujours partagé

Le débit de la pompe est souvent mis en avant par les vendeurs. Mais le doute plane souvent entre le débit de la pompe et le débit réel au bout de la lance.

La pompe alimente d'un côté la lance de pulvérisation et de l'autre le refoulement en fond de cuve assurant l'agitation. Du côté de la lance, le débit réel est déterminé par le type de buse, le diamètre de la pastille ou le réglage de la lance. Du côté du refoulement, c'est le diamètre du tuyau, les coudes et parfois de la robinetterie qui limitent le débit.



# Les brouettes de pulvérisation

Ainsi, le débit de la pompe annoncé sur le catalogue va être réduit à la fois par la mise sous pression du circuit et détourné vers le refoulement. Dans certains cas, le débit réel pour la pulvérisation peut être 1/10<sup>ème</sup> du débit nominal de la pompe.

Dans la pratique, un débit réel en sortie de 4-5 l/min est suffisant, en choisissant une pompe qui affiche **15-20 l/min de débit nominal, il n'y a généralement aucun problème.**

## Régulateur de pression

Il est essentiel dans votre circuit. Le régulateur assure un débit et une pression relativement constants dans le circuit de pulvérisation.

Il est constitué d'un ressort taré et d'une molette qui permet d'intervenir sur son niveau de compression.

Quelques rares machines vendues sur internet à bas prix sont sans régulateur de pression, il faut les éviter.

L'application d'argile à trop forte concentration, peut entraîner des colmatages du régulateur. Si la pression baisse, pensez à démonter et nettoyer le régulateur.

## Amorçage

Pour ce petit matériel, toutes les pompes s'amorcent facilement à condition de ne pas être placées au-dessus de la cuve

## Les filtres

Il est utile, et important, d'avoir au minimum un tamis à l'entrée de la cuve et idéalement un filtre entre la pompe et la régulation (NB le filtre réduit la pression et le débit).

Toujours laisser le tamis à l'entrée de la cuve pour éviter la chute inopinée d'une feuille, du bouchon du bidon, des lunettes de l'oléiculteur...

## Pour l'application

### La portée

L'appareil est vendu avec une portée : la distance maximale entre la buse et le feuillage à atteindre.

Parfois le fabricant annonce la portée horizontale et la portée verticale. Ignorez la portée horizontale qui ne nous intéresse pas. Pour la portée verticale, attention, selon les buses, le réglage de la lance, le type de bouillie, la portée ne sera pas la même.

Dans la pratique, comme nous limitons nos oliviers en Haute-Provence à 4-5 m de haut, **une portée de 4 m est normalement suffisante.**

Pour ceux qui ont des arbres plus haut, la portée réelle doit être vérifiée par un essai en conditions réelles.

Pour augmenter la portée, il est toujours préférable de changer la buse ou la pastille (diamètre de trou plus gros) que d'augmenter la pression de travail de la pompe.



Un pistolet réglable avec une molette permet d'avoir un réglage qui reste stable, quelle que soit la façon de tenir la lance

## Pistolet et lance

Soignez le choix de votre lance ou du pistolet de pulvérisation. C'est lui que vous aurez en main la plupart du temps. **Il doit être léger et ergonomique.** S'il est réglable, assurez-vous que le réglage peut être verrouillé. S'il n'est pas réglable, il vous faudra certainement être plus mobile pour vous rapprocher ou vous éloigner des arbres, c'est très vite fatigant.

Assurez-vous que la gâchette fonctionne bien et que la bouillie ne coule pas si vous lâchez la gâchette.

## Une simple buse suffit

Pas besoin d'une triple buse dans les oliviers. De nombreux modèles de buses existent dans le commerce. Dans la plupart des cas **la buse montée d'origine est la plus polyvalente**, c'est elle qu'il faut garder. Vérifiez son débit de temps en temps.

Si vous voulez changer les réglages de votre appareil, changez la buse ; les modèles à injection d'air améliorent la portée, les modèles à turbulence donnent une couverture plus homogène...

## Un accélérateur à la poignée

Quelques appareils vous proposent un accélérateur le long du mancheron. C'est un détail qui n'a guère d'intérêt pour la pulvérisation et rajoute l'inconvénient de câbles supplémentaires sur les mancherons. Mieux vaut les éviter.

## Contrôle

Pour les pulvérisateurs professionnels, le contrôle est obligatoire tous les 5 ans. En

oléiculture amateur il n'y a pas d'obligation réglementaire mais pour être sûr de la qualité de pulvérisation, **il est vivement conseillé de vérifier tous les 2-3 ans** les points suivants : aucune fuite, bon état des filtres, pas de blocage dans les robinets, une révision du moteur, vérifier l'état des membranes de la pompe et surtout si le débit de sortie de la buse est conforme.

## Pour les bricoleurs

### Un montage complet

Un pulvérisateur ce n'est qu'une cuve, une motopompe, une lance et un peu de tuyauterie. C'est assez simple sur le principe, c'est plus délicat dans la pratique.

On trouve facilement sur le marché des structures ou des brouettes « nues » avec seulement la cuve et la structure. Si vous avez une pompe de récupération, vous pouvez partir sur une base de ce type.

Les bricoleurs bien équipés et ayant déjà utilisé un pulvérisateur, peuvent tenter une auto-construction complète. Ils feront attention en particulier pour la cuve au retour en fond de cuve (assure l'agitation de la bouillie), à la fixation (il faut une structure métallique) et aux possibilités de transport et de déplacement dans le verger... Des agriculteurs qui ont des vergers éloignés les uns des autres ont monté une cuve de 500 l sur un châssis avec une motopompe, le tout installé sur le pick-up.

### Les brouettes automotrices

Plus envie de soulever l'appareil ? Vous pouvez opter pour une brouette automotrice, sur roue ou sur chenille. Des appareils formidables, qui peuvent porter plus de 500 kg, utiles sur les pentes pour les pulvérisations mais aussi les apports d'engrais et la récolte des olives. Mais avec des premiers prix à 1500 €, le budget est relativement dissuasif.

### Et avec un quad

Les quads agricoles se développent dans les campagnes, certains modèles deviennent de véritables petits tracteurs. Si par ailleurs vous êtes équipé d'un quad, il peut être assez simple et économique d'y fixer un support pour une cuve et une pompe.

**Illustrations et article complets sur [www.oleiculteurs.com](http://www.oleiculteurs.com)**

## Jardinerie Claude



**Tout pour l'entretien et la récolte de vos oliviers**  
Sécateurs,  
matériel d'arrosage,  
traitement, amendement...

04700 Oraison - Tél. 04 92 79 89 30

## Soignez vos feuilles

Les maladies des feuilles œil de paon et cercosporiose font tomber les feuilles. Les branches touchées se dégarnissent, elles photosynthétisent moins et finalement font moins d'olives. Évaluez la situation dans votre verger (voir page 8).

En septembre, faites un traitement avec un cuivre, du type bouillie bordelaise. Faites une préparation à la demi-dose. Pour les produits de la catégorie bouillie bordelaise comptez : 600 g /hl, pour les produits avec un autre nom, divisez par deux la dose indiquée sur l'étiquette. Appliquez vous à bien couvrir toutes les feuilles en évitant les ruissellements au sol.

Ajoutez à ce traitement de l'argile pour lutter contre la mouche. S'il n'y a qu'un seul traitement à faire dans l'année c'est celui de septembre en mélangeant argile blanche et bouillie bordelaise (l'argile contre les mouches et la bouillie bordelaise contre les champignons).

## Protégez les olives

En septembre, les conditions météorologiques sont habituellement celles que préfèrent les mouches de l'olive. S'il n'y a qu'un seul traitement à faire contre la mouche, c'est celui de septembre.

Appliquez une bouillie à base d'argile blanche calcinée (c'est du kaolin). Faites une bouillie à 5 % en poids (5 kg pour 100 l d'eau), faites tourner votre pulvérisateur à 8 bars de pression maximum. Appliquez vous à bien couvrir toutes les olives, même celles de l'intérieur et celles du haut.

Ajoutez à ce traitement un produit à base de cuivre dans la même cuve.

Une olive avec un trou de sortie s'abîme vite, elle transmet un goût négatif à l'huile. Le moulinier peut refuser de vous prendre ce lot d'olives.

## Soutenez la vigueur

Dans la plupart des vergers de Haute-Provence, la vigueur des arbres a été bonne. Ils sont denses et avec une charge en olives correcte. Soutenez la vigueur de vos arbres par un apport d'engrais foliaire en septembre, quand les pluies sont revenues. Choisissez un engrais enrichi en potasse, c'est important pour les arbres chargés (+ de 15 kg/arbre).

## Irrigation d'automne ?

Il faut de l'eau en septembre pour que l'olivier « fabrique » de l'huile. Normalement il pleut. S'il ne pleut pas et que vous pouvez arroser, aidez vos arbres par un dernier arrosage en septembre. Attention, les arrosages de septembre peuvent attirer toutes les mouches du quartier sur vos arbres.

## Préparez votre récolte

Dès le mois de septembre, réfléchissez à votre date de récolte. Trois grandes périodes se distinguent :

Avant le 15 novembre, pour ceux qui veulent des huiles au fruité vert intense, qui ne veulent pas prendre le risque de voir les olives geler et qui acceptent des rendements faibles.

Entre le 15 novembre et le 10 décembre, pour ceux qui veulent une huile au fruité intermédiaire, gardant un peu d'amertume et de piquant.

Après le 10 décembre, pour des huiles au fruité mûr, plus douces, plus traditionnelles, avec généralement un bon rendement au moulin mais un risque de voir les olives geler sur l'arbre.

En cas de forte attaque de mouches en septembre et/ou octobre, il pourra être utile de récolter prématurément vos olives.

### Récolte précoce : exemple

Gérard a prévu de récolter le 25 novembre pour faire une huile légèrement piquante et avec un bon rendement au moulin et parce qu'il a toujours entendu son père dire que « l'huile est dans l'olive à la Sainte Catherine »

Le 15 septembre, Gérard note que 5 % de ses olives sont piquées par la mouche, il se dit que « ce n'est pas parfait mais ça va ».

Le 1<sup>er</sup> octobre, Gérard voit que 25 % de ses olives sont piquées ! Ça veut dire que 25 % des olives auront un trou de sortie début novembre, son huile risque d'être de qualité médiocre.

Gérard décide de récolter fin octobre, il accepte d'avoir un rendement plus faible et une huile piquante mais au moins il aura sauvé les olives et empêché les mouches de faire une génération supplémentaire.



Ne confondez pas la piqûre de ponte de la mouche (à gauche) et le trou de sortie (à droite). Une olive avec une simple piqûre de ponte reste bonne pour faire de l'huile, la même olive 4 à 5 semaines plus tard, avec son trou de sortie, donnera une huile avec des défauts.





Les maladies des feuilles sont très présentes cette année à cause des pluies de mai et juin 2023. Vos arbres sont touchés, ils le sont presque tous, mais les maladies de feuilles peuvent passer inaperçues. Pour savoir à quel niveau vos arbres sont touchés par les maladies de feuilles, faites une évaluation. C'est simple, ça ne vous prendra que 15 minutes, vous devez d'un côté évaluer les dégâts et d'un autre côté évaluer le risque actuel.

## Evaluez les dégâts

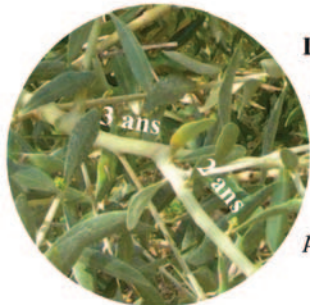
Les dégâts, ce sont les feuilles manquantes. C'est facile : comme les feuilles restent normalement 2 années sur l'arbre. Idéalement il doit y avoir sur vos rameaux : toutes les feuilles de l'année en cours (2023) et toutes celles de l'année précédente (2022). Quand il y a des maladies les feuilles tombent prématurément, c'est ce déficit de feuilles qu'il faut évaluer.

Faites le tour de votre verger, observez 2 rameaux par arbre sur une dizaine d'arbres. Pour chaque rameau comptez le nombre de feuilles présentes et les feuilles manquantes.

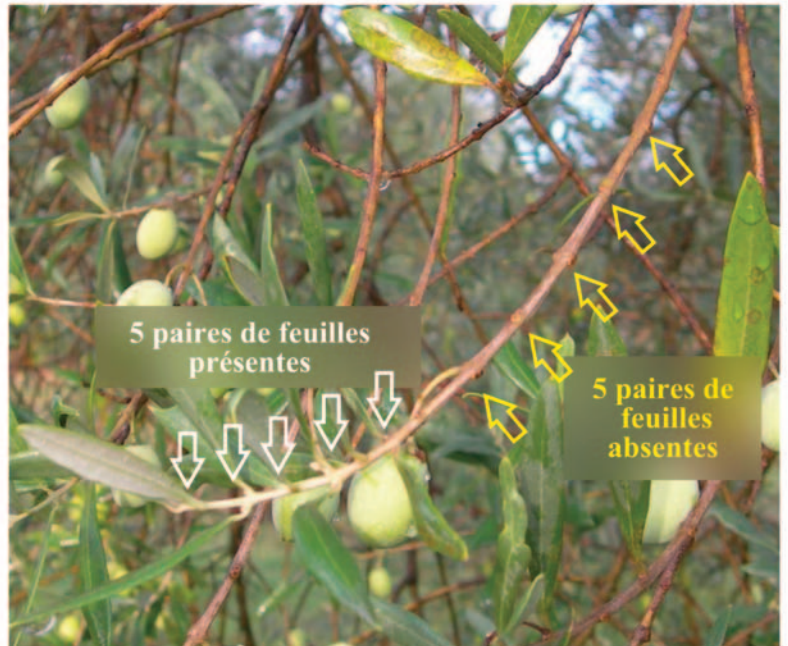
Avec 80 à 100 % des feuilles : tout va bien, les dégâts sont faibles sur votre verger.

Avec 50 à 70 % des feuilles : attention, les dégâts sont importants, vos arbres perdent de la productivité mais la situation reste tout à fait gérable.

Avec moins de 50 % des feuilles : la pression des maladies est importante, la production est fortement impactée et très alternante, des rameaux sèchent, vos arbres souffrent.



**Limite entre le rameau de 2 ans et de 3 ans.**  
Le rameau de 2 ans encore vert, très souple, doit porter des feuilles.  
Le rameau de 3 ans, grisâtre, plus rigide, ne peut plus porter de feuilles.



Choisissez des rameaux à peu près horizontaux et à hauteur d'homme.



Ici le rameau porte les feuilles de 2023 et de 2022 (mêlées avec les olives). Il n'en manque pas. Le rameau a plus de 80 % de son capital-feuille, tout va bien.



Ici le rameau porte quelques feuilles de 2023 et a perdu toutes celles de 2022. Il manque 75 % des feuilles. Le rameau a moins de 40 % du capital-feuille, la situation est inquiétante.

## Evaluez le risque actuel

Les taches qui apparaissent sur les feuilles forment le stock de spores prêtes à contaminer les feuilles voisines. S'il y a beaucoup de feuilles tachées, il y aura beaucoup de contamination lors de la prochaine pluie.

Sur les rameaux que vous observez : notez le nombre de feuilles tachées.

Chaque fois qu'il y a plus de 20 % de feuilles tachées ; le risque est élevé. Vos arbres devraient être protégés.

*Les maladies des feuilles réduisent la productivité de vos arbres mais ne les font jamais mourir*



Deux exemples d'attaques sévères